



Fiche méthode **Littérature philosophique : de l'interprétation à la réflexion**

Expérimentation d'un protocole d'action pédagogique en classe

Bruno Chevaillier

1-Lecture des albums au niveau de l'enseignant

- Repérer les enjeux philosophiques du texte = les grandes questions générales qu'il nous pose à tous (en tant qu'êtres humains) :
 - S'efforcer de formuler cette grande question
 - Isoler les passages du texte ou les images qui renvoient à cette question
- Repérer ce qui relève de l'interprétation (ce que le texte ne dit pas explicitement et qui est apporté par le lecteur) :
 - Ce que le texte ou l'image sous-entendent : les implicites, les suggestions. Il faut s'appuyer sur le texte ou l'image pour le déduire.
 - Les « blancs » du texte que le lecteur doit remplir : les inférences.
- Envisager des dispositifs pédagogiques qui permettent de stimuler la compréhension, l'interprétation et la réflexion des élèves.

2-Préparation pour faire la classe après la lecture du livre avec les élèves

- Lecture de l'album et images par l'enseignant
- Carnet de lecteur
 - Si l'enfant peut (fin du cycle 2 et cycle 3) et veut : écrire ou dessiner "quelque chose" à propos du livre entendu.
 - Au cycle 1 : dessins et légendes par l'adulte.
 - Au cycle 2 : dessins et mot(s) écrits par l'enfant. Ils peuvent relire ou consulter l'album lu.
 - Consulter avec l'accord de l'élève sa production pour se rendre compte de leur "lecture".
- Cercle de lecture :
 - Faire fonctionner le cercle de lecture : classe partagée en 2. Moitié "lecteurs", où chacun va dire une chose à propos du livre en se passant le livre comme bâton de parole. Moitié "spectateurs" pose une question à un lecteur ou plusieurs. Mais pas de cercle de lecteurs entre spectateurs ni débat.

- Le PE repère les compréhensions / interprétations du livre = prendre en notes ce que disent les élèves (même les contresens sont notés sans que l'enseignant y réagisse). Leur demander de ralentir le débit, reformuler pour s'assurer que c'est bien ce qu'ils veulent dire. Ne pas donner son avis, ni les laisser discuter. Leur dire qu'on le fera ensuite.

- Le débat d'interprétation

- Sélectionner des compréhensions/interprétations du Cercle de lecture et les proposer à la discussion argumentée aux élèves = confrontation des points de vue et rectification des contresens par les élèves.

- L'enseignant alimente la discussion par ses questions, il note ce qui se dit et repère pour lui-même les grandes questions qui surgissent.

- Le débat réflexif (débat d'idées) :

- « Interprétation symbolique » du texte .

- Ce qu'il nous dit = généralisation, universalisation des idées.

- Ce qu'il nous « donne à penser ».

- L'enseignant isole une « question générale » extraite du débat d'interprétation. Elle a forcément émergé des discussions des élèves (elle n'est pas une question que l'enseignant souhaite voir traiter), mais :

- elle doit être reformulée par les élèves qui, ainsi, se la réapproprie.

- elle doit absolument pouvoir être comprise par tous les élèves.

- elle ne doit pas être coupée de l'histoire et des images du livre.

3- Rôle et posture de l'enseignant à adapter selon les cycles

- Pour assurer le déroulement du débat = agir au niveau du dispositif pédagogique (munir le maître d'une liste de phrases type pour animer le débat) :

- Interdire de redire une chose déjà dite (des observateurs peuvent être chargés de cette surveillance, ils doivent alors justifier en quoi c'est la même idée).

- Reformuler ce que dit l'élève pour noter ou faire noter aux secrétaires (C.3).

- Poser des questions stimulantes pour lancer ou alimenter la discussion, relancer les échanges quand la discussion piétine.

- Pour développer les capacités réflexives de la pensée chez les élèves :

- Cycles 1 et 2 : le maître nomme explicitement ce que les débatteurs font quand ils le font, puis (au fil des pratiques) demander à des observateurs de les repérer eux-mêmes.

- Cycle 3 : faire repérer par des observateurs les outils cognitifs utilisés, aller vers une analyse a posteriori (par retour réflexif) de ses observations (se munir d'un outil).

- au niveau de la conceptualisation : DEFINIR (savoir de quoi l'on parle)

- définir une notion : définir son concept.

- définir une relation entre notions : élaborer des distinctions conceptuelles.

- apprendre donner du sens à une question.

- au niveau de la problématisation : QUESTIONNER

- questionner une question : questionner ses présupposés et conséquences; formuler les problèmes qu'elle soulève à partir de ses enjeux.

- questionner une affirmation, une définition : la mettre en doute, la reformuler sous forme de question.

- au niveau de l'argumentation : DECONSTRUIRE, OBJECTER, FONDER

- contredire, réfuter, objecter, soutenir, renforcer... un doute, une objection (concernant une thèse, une affirmation, une définition)..., une thèse, une affirmation, une définition.

- Pour penser dans et par le texte

- faire expliciter les raisons que les uns et les autres ont de penser ce qu'ils pensent en s'appuyant sur ce que dit le texte/l'image et/ou comment il le dit.

- faire établir des liens avec d'autres livres, avec le vécu ou le connu des enfants.

- porter la contradiction en s'appuyant sur un élément du livre non perçu par eux susceptible de les faire réfléchir.

- pointer les significations symboliques du texte afin de dégager les réflexions qu'elle autorise à penser : mettre à jour la pensée du texte.